



# Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 178, décembre 2022

*Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,*

*Le froid est revenu. Les journées sont devenues courtes et les soirées sont longues. Rien de plus propice pour se remémorer des bons moments de chasse; de se souvenir des actions intenses où le taux d'adrénaline a fait des bonds; de repêcher dans sa mémoire les histoires échangées autour du feu ou tout simplement de rêver et de méditer sur la chasse.*

*Ces soirées sont aussi propices à lire un livre... sur la chasse bien entendu. Personnellement j'ai repris un bouquin de son étagère. Je ne l'avais jamais consulté. Il était poussiéreux à souhait. Le texte fut écrit en 1942, mais son âge ne venait que de son écrin. Son intérieur était d'une étonnante actualité: "Méditations sur la chasse". Je vous transmets un petit résumé dans les pages qui suivent.*

*Ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle fin d'année... et la reprise d'une nouvelle année encore plus belle...*

*Votre Président, René Kaenzig*



Alors les jours qui précèdent l'ouverture de la chasse sont marqués par des phases de trac, comme l'artiste qui a ses émotions avant de monter sur scène. Finalement, c'est une émotion banale. Mais si cette émotion ne serait pas là (ou plus là), alors il ne faut tout simplement pas aller chasser. Ce ne serait plus un acte de chasse "propre en ordre". Parce que la chasse doit être imprégnée et accompagnée par des émotions. Les émotions font partie intégrante de la chasse, avant, pendant et après l'action... même bien longtemps après, et souvent pour toujours. Vivons pleinement ces émotions positives.

*C'est du vécu*

## **Bien avant les premières heures**

par René Kaenzig

Ce n'est pourtant pas ma première saison de chasse, mais l'excitation a quelque peu perturbé mon quotidien bien avant la veille de l'ouverture. Ce n'est pas la chasse en elle-même qui semble me perturber, mais c'est vraisemblablement la volonté de bien faire les choses qui en est la raison. Ce n'est pas le besoin d'un éventuel succès de chasse qui me poursuit, mais c'est l'obsession de vouloir faire un acte de chasse "propre en ordre". On ne tue pas simplement un animal pour tuer... on tue un animal pour finaliser une action de chasse qui doit être sans souffrance pour celui-ci... voilà ce que je nomme un acte de chasse "propre en ordre".



La nuit avant l'ouverture de la chasse aux chevreuils, mon esprit a passé en revue toutes les rencontres des semaines et des mois passés avec le gibier convoité. Tel un catalogue, j'ai consulté toutes les pages. J'en ai passé la nuit à les tourner et à les retourner.

**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

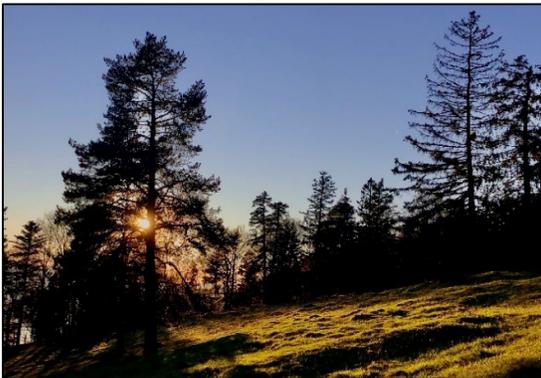
st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch  
http://www.st-hubert-du-grand-val.org  
CH-2746 Crémines, Suisse





J'étais debout avant que le réveil ne sonne. Mais il m'a quand même rappelé que je devais l'arrêter. La famille me l'a fait remarquer aussi. Bref j'étais prêt avant l'heure. Je n'avais pas encore fait mon choix de l'endroit où je voulais tenter mon aventure. Tout était prêt dans la voiture. C'est finalement à pied que je suis parti en direction "d'une des pages de mon catalogue".

Il ne m'a pas fallu longtemps pour que je me fasse aboyer par un chevreuil. Il faisait nuit, je n'y voyais pas grand-chose... lui non plus ne m'avait pas vu, mais il ressentait vraisemblablement une présence anormale. J'ai continué mon chemin jusqu'à l'endroit où je pensais faire une petite pause/pose... d'affût.



"Laisser le soleil se lever et ne pas bouger": tel était mon mot d'ordre. Je m'étais bien concentré à ne pas avoir trop chaud pendant la montée de ma marche d'approche. Une quelconque transpiration ne m'aurait pas laissée en paix. Le froid est inhumain lorsqu'il faut rester immobile. Mais tout va bien... j'apprécie les premiers rayons de soleil qui chauffent mon visage. J'en redemande. Mais attention à ne pas se faire découvrir avec la peau claire qui va rayonner tel un lampadaire. Je relève mon bandana et porte des gants.

C'est le premier jour de la saison. J'ai donc encore "quelques" bracelets à gibier dans la poche. Je ne me soucie pas d'un prélèvement sélectif. Je vais simplement attendre la venue d'un brocard, d'une chevrette ou d'un chevrillard. Qu'importe, la chasse sera belle, même avec la bredouille. C'est cela la magie de la chasse. De toute façon on est bien, là... avant, pendant et après.

À force de l'observer, il semble que les éléments qui forment le pâturage bougent sans cesse. Cette tache foncée, qui n'est simplement qu'un buisson, ne semblait pas être là

auparavant. Cette autre bosse, qui n'est qu'une simple motte de terre, n'était pas à cet endroit il y a quelques instants. Tout bouge sur ce pâturage... il est animé au rythme du soleil qui se lève. J'en attrape le tournis. Je dois remettre mon esprit en bon ordre et me concentrer.

Il y a néanmoins une forme grise qui m'intéresse à plusieurs centaines de mètres de moi. À l'aide des jumelles, il me semble identifier un chevreuil. Je vais tenter une approche pour voir plus clair. En silence et dans l'ombre de la haie, je me déplace en direction de l'animal. Je dois me mettre à plat ventre à certains endroits pour ne pas révéler ma présence. Il se pourrait que l'animal ne soit pas seul et que ceux-ci se partagent la surveillance des alentours. Je me déplace tel un indien sur une centaine de mètres. Arrivé à un endroit propice pour analyser tout le secteur, je me permets de regarder au travers de la lunette de la carabine qui est plus performante que mes jumelles.

*Ouaiiiis...* c'est un joli brocard qui se délecte dans l'herbe encore mouillée par la rosée. Il semble être seul. Je m'approche encore un peu pour me retrouver à une cinquantaine de mètres de lui. Le brocard est de face et ne me permet pas de faire un tir "propre en ordre". Le voilà qu'il devient nerveux, regarde derrière lui. Il n'est pas tranquille et se dirige maintenant dans ma direction. Ce n'est donc pas moi qui le dérange. Y aurait-il un autre "prédateur" dans les parages ? À trente mètres de moi il fait un virage à droite pour se réfugier dans la forêt. Un cadeau, il est de profil, j'étais déjà prêt "bien avant l'heure" pour tirer. Je n'ai pas hésité sur l'opportunité qui s'offrait à moi. C'est dans la première heure de l'ouverture de la chasse aux chevreuils que j'ai récolté ce brocard: honneur à lui... et merci Dame Nature ...



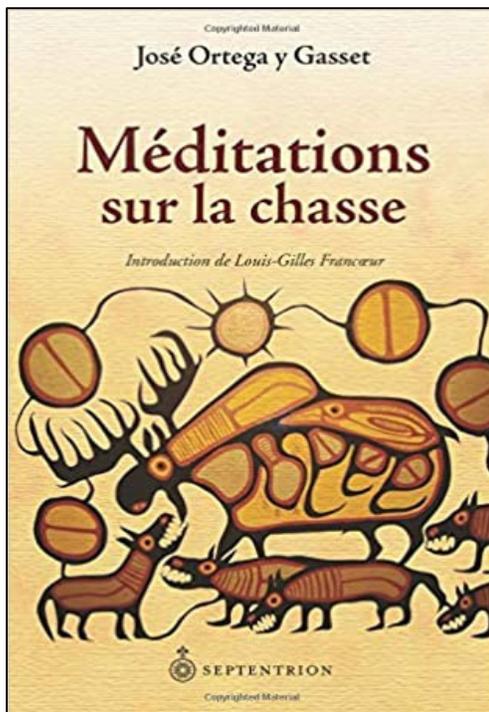


## "Méditations sur la chasse"

ISBN 978-2-89448-448-7

Lu et résumé par René Kaenzig

José Ortega y Gasset était un philosophe, sociologue, essayiste, homme de presse et homme politique espagnol. Né le 9 mai 1883 à Madrid et décédé en cette même ville le 18 octobre 1955. Il a été considéré comme un maître incontestable dans la philosophie espagnole. Il était un pédagogue qui cherchait à influencer l'évolution sociale et politique de son pays. Il a écrit une quarantaine d'ouvrages, mais un de ses textes publié en 1942 m'a intéressé tout particulièrement: "Meditación sobre la caza" (f: "Méditations sur la chasse"). José Ortega y Gasset ne chasse pas, mais il explore l'âme humaine et en révèle les pulsions profondes et identitaires qui animent le chasseur. Il traite avec beaucoup de réalisme et avec une grande simplicité plusieurs des questions que tout chasseur digne de ce nom a pu se poser. Plus de soixante années plus tard, en 2006, le texte a été traduit et publié en français... cela prouve immanquablement que celui-ci a aujourd'hui encore un réel intérêt (traduit en anglais en 1996 et réédité en 2006, "Meditations on Hunting" / autres traductions: allemand, japonais, néerlandais). En 2008, l'ouvrage reçoit le "Prix Culture Chasse 2008" du magazine "Connaissance de la chasse".



"Méditations sur la chasse" est le livre le plus cité dans la littérature cynégétique. Il s'agit du meilleur ouvrage sur l'essence et l'éthique de la chasse. Aujourd'hui, alors que la chasse est souvent condamnée, les Méditations revêtent une importance encore plus grande. Ortega souligne que la vie est un échange dynamique entre l'homme et son environnement. Il explique que la chasse fait partie de la nature même de l'homme, que "la chasse est une activité universelle et passionnée... c'est la forme la plus pure du bonheur humain"; "le chasseur qui accepte un code d'éthique le respecte jusque dans la plus extrême solitude, sans témoins ni public".

Je me permets de résumer d'autres passages marquants et intéressants de son œuvre:

- L'homme est un animal qui a perdu le système des instincts... qui n'a conservé de ceux-ci que des résidus. Quand il affronte la vie, il fait face à un épouvantable vide.
- L'instinct suprême de l'animal est d'être invisible. L'homme n'a pas de contre-instinct. Il a recours à l'instinct d'un autre animal: le chien.
- La chasse a toujours été considérée comme très formatrice, une des méthodes préférées pour éduquer et former le caractère. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'ardeur cynégétique est tenue en mésestime.
- Il n'est pas essentiel à la chasse qu'elle soit réussie. Si les efforts du chasseur étaient toujours inévitablement heureux, ils ne seraient pas des efforts de chasse.
- La beauté de la chasse réside dans le fait qu'elle est toujours problématique.
- La chasse n'est pas quelque chose qui arrive à l'animal par hasard, car dans les profondeurs instinctives de sa nature il a déjà prévu le chasseur.
- On oublie que la vie entière de l'animal est modelée par l'attente incessante d'une agression. Pour lui, vivre est une alerte perpétuelle.
- Tout bon chasseur est inquiet, au fin fond de sa conscience, devant la mort qu'il est sur le point d'infliger à l'animal.
- La mort de la bête est la fin naturelle et la finalité de la chasse, non le but du chasseur. Le chasseur la donne, car elle est le signe de la réalité de tout processus de la chasse, rien de moins.

Un ouvrage où il vaut la peine d'investir du temps de lecture et du temps de réflexions.



## Un petit instant partagé

par René Kaenzig



Rencontre en novembre avec un bouc en pleine forme pendant la période de rut (notez le poil hérissé sur l'échine et le pinceau en évidence)

*Bon appétit !*

## Nems du Mont Raimeux®

par René Kaenzig



Les *Nems du Mont Raimeux®*... c'est juste une invention de plus à mon désir d'exotisme que j'aime tant (en d'autres mots: rouleaux de printemps).



Un peu de doigté est nécessaire pour leur confection, mais c'est tout simple. De plus, les

nems se congèlent pour une utilisation ultérieure et flexible en tous temps.

En voici les ingrédients: carottes râpées; du chou finement coupé; des vermicelles de riz; quelques oreilles de *Judas* (champignons); un peu d'huile de soja; sel et poivre; et ... de l'émincé de chevreuil ou de chamois du *Mont Raimeux*.



On mélange tout cela et on l'enroule dans une galette de riz et hop dans la friteuse (huile pas trop chaude, env 150°C -idem pour les nems congelés-). Le tout accompagné de riz parfumé et de sauce aigre-doux.



À la fin, ce n'est pas un verre de *Saké* que j'ai bu, mais bien... une gentiane du *Mont Raimeux* !

*Bon appétit ! ... 御機嫌よう*

**Prochain Stamm**

*Relâche en décembre*

**Mardi, 31 janvier 2023**